Lettres de Louis Cattiaux à Lanza del Vasto[19]

Le 2 octobre 1945

Cher ami,

Votre portrait s'est mis à vivre et il devient de plus en plus inquiétant et redoutable, et les spectateurs sont très impressionnés[20]. C'est une œuvre cruelle et très véridique qui ne cache rien de l'homme secret, je veux parler du magicien qui peut aussi bien être de la main droite que de la main gauche comme le monde même. Il faudra en faire un autre plus adapté à l'opinion publique.

Envoyez-moi les trois chapitres du *Message* qui forment le seul double que je peux utiliser pour travailler, et dites-moi si la préface promise ne vous rase pas trop. Si vous pensez que le livre vous fera honneur, faites-lui aussi honneur maintenant.

Présentez mes hommages, je vous prie, à madame Dupré et à sa sœur, et recevez, cher ami, ma bonne pensée.

Louis Cattiaux

---

[19] Tout le monde connaît la magnifique préface que rédigea Lanza del Vasto pour la première édition du *Message Retrouvé*. Nous sommes très reconnaissants envers l'Association des Amis de Lanza del Vasto de nous avoir fourni ces lettres, qui documentent de manière très précieuse la relation entre Lanza et Cattiaux.

[20] S'agit-il d'un portrait peint par Lanza ? Nous savons que dans les années 1930, il vivait à Paris, et qu'il se présentait comme « artiste peintre ». À cette époque, il fréquenta les artistes surréalistes, dont Jules Supervielle, ami de Louis Cattiaux. Quant à la rencontre entre Lanza et Cattiaux, elle eut lieu en 1943, comme il l'écrit dans une lettre ci-dessous.

Le 9 décembre 1945

Mon cher Lanza,

Je vous joins les deux exemplaires de votre belle préface que vous avez demandés. Le docteur Rouhier a été comme moi-même enthousiasmé par votre présentation qui dépasse de beaucoup nos meilleurs espoirs. Je suis en pourparlers pour l'impression de mon livre à Paris et j'espère obtenir des conditions acceptables.

J'ai besoin des trois chapitres pour former deux recueils destinés aux imprimeurs en compétition, veuillez me les confier lors d'un passage à Paris.

J'ai fait mon vernissage avec pour tout éclairage une lampe à pétrole type Rockfeller pour les chinois. J'ai pensé dans le sous-sol de la galerie aux réunions des premiers chrétiens dans les catacombes.

Il faudrait peut-être songer sérieusement à tenter de grouper les hommes de bonne volonté avant le grand désordre imminent. La confusion s'accroît partout et la méchanceté dans la peur s'ajoutent au vieux fond de rancune et d'isolement que les hommes portent en eux. Il est très dur pour certains d'être les témoins de ce naufrage fabuleux, et je sais que vous souffrez beaucoup comme souffrent ceux qui vivent encore en Dieu.

Je vous envoie ma bonne pensée,

Louis Cattiaux

Le 17 décembre 1949

Chers amis,

Nous pensons souvent à vous avec amitié et nous vous envoyons à l'occasion de la fête mystérieuse ces litanies qui me sont venues sans effort un jour du mois d'août, espérant qu'elles vous conviendront aussi.

J'ai demandé à mon traducteur américain de vous soumettre la traduction de votre magnifique préface, mon cher Lanza, à toutes fins utiles.

La décomposition des nations n'est pas encore assez avancée pour que le signe tant espéré paraisse, mais ça n'est plus éloigné à la grande horloge précessionnelle.

Nous vous envoyons notre toujours bonne pensée et nos souhaits de vie et de paix en Celui qui EST, sans omettre votre bonne maman, et vos fidèles compagnons et compagnes.

Louis Cattiaux

Le 20 octobre 1950

Cher ami du ciel et de la terre,

Votre souhait de paix, excellent et fraternel, arrive bien à propos dans un moment où la rébellion et le jugement aveugle de ma compagne ont fini par mettre ma patience à bout. Ainsi, je vais fonder dans les Pyrénées orientales avec l'aide de mes amis d'Hooghvorst une communauté hermétiste, mais cela à leur demande et non pas selon ma volonté personnelle. Il en sera selon ce que le Seigneur a décidé bien entendu, car je n'y mettrai aucun amour propre et je ne combattrai pas pour persuader quiconque.

La bonne volonté de votre compagne et celle de votre mère me touche jusqu'aux larmes et j'envie candidement la bénédiction qui vous est échue, car je n'ai reçu que désaveux et sottises de mes proches et de ma compagne. Il faut reconnaître par contre que mes amis sont étonnants de fidélité et de dévouement envers moi qui ne fais rien pour eux, et qu'une famille spirituelle proche de mon cœur m'est donnée en eux, et c'est une bénédiction très grande dont je remercie mon Seigneur qui doit mieux que moi savoir ce qu'il fait.

La galette nous a ravis par sa forme et par sa couleur magnifiques et sobres et elle nous a enchantés par son parfum

et par la saveur rares qu'elle dégage, mais surtout cela a été pour nous le présent de l'amitié qui vit dans le cœur.

Je fais remettre le paquet à Marguerite d'Hooghvorst qui est actuellement à Paris.

L'amie qui nous a apporté la galette royale est très sympathique et elle a un visage ouvert comme une source. Qui est-elle ? Je n'ai pas pensé à le lui demander.

Je vais à Chateauneuf de Galaure pour la Noël et peut-être ensuite à Étoile près de Valence chez ma sœur et ensuite dans les Pyrénées chercher la paix extérieure dont j'ai tant besoin. Si je reviens à Paris, j'aurai la joie de vous embrasser.

Je vous envoie ainsi qu'à votre compagne dévouée, à votre maman et à vos compagnons, ma toujours affectueuse pensée en Celui qui EST.

Louis Cattiaux

PS. Quand vous passerez à Paris, allez feuilleter le livre de Petrus Talemarianus édité par le docteur Rouhier dans sa librairie de Véga, boulevard saint Germain. C'est un bien joli travail qui vous plaira sans doute.

Le 18 décembre 1950

Cher ami,

J'ai bien réfléchi à ce que vous m'avez dit au sujet de l'honneur, et je vous livre ingénument le résultat qui vous attristera ou qui vous réjouira, je ne sais.

Voici donc ce qui en est [venu] : « même ayant perdu l'honneur, vous seriez pour moi toujours le même, et je ne saurais penser ni sentir autrement à votre sujet ».

C'est certainement amoral et illogique, mais il faut bien que je vous avoue cette faiblesse contre laquelle je ne puis rien.

Le pire est que la honte ne peut atteindre une pareille inconscience et c'est ce qui m'étonne le plus.

Dois-je guérir et m'éveiller à la raison et aux jugements des hommes ?

Joyeux Noël pour vous tous puisque le soleil qui s'est incarné neuf mois auparavant paraît ce soir parmi nous.

Louis Cattiaux

Le 22 novembre 1951

Cher ami,

Nous pouvons nous tutoyer à présent car nous avons la preuve que nous sommes frères du même Père et de la même Mère et rien n'a été au hasard dans notre rencontre et dans notre détermination de servir Dieu et les hommes.

Ainsi, ta décision d'aller aux noirs est certainement une inspiration divine comme la dédicace aux noirs du *Message Retrouvé*, et l'une confirme merveilleusement l'autre au moment voulu par le Seigneur, et c'est un double signe pour nous deux[21].

Lis les derniers livres du *Message Retrouvé* et décide dans ton cœur ce que tu feras et tout sera bien car j'ai confiance en toi comme toujours.

Te souviens-tu, cher Lanza, de ce que je t'ai dit lors de notre première rencontre en 1943, rue Casimir Périer ? Si oui, tu sais que la seconde rencontre est accomplie.

---

[21] À notre connaissance, Lanza del Vasto s'est rendu en Inde, mais pas en Afrique. La présente lettre est assez mystérieuse. Notons que l'un des deux versets du *Message Retrouvé* qui mentionne Lanza fait allusion aux peuples de couleur : « Lanza, le poète, prêche des sourds et il enseigne des aveugles. Le Seigneur lui donnera-t-il pas un peuple à instruire et à conduire saintement ? N'est-ce pas la chaleur du cœur qui compte plus que la couleur de la peau ? 'Il pénètre et il garde.' » (*M+R*, XXIX, 46')

Tu dois être heureux de savoir que tu vas à ceux qui t'attendent et c'est un grand privilège d'avoir été choisi par Dieu et c'est une grande obéissance qu'écouter la voie intérieure qui t'envoie aux vrais simples et aux vrais pauvres. Pour moi, c'est une grande joie que tu m'aies parlé de cela en premier et ce doit être une grande joie pour toi que j'aie pu confirmer aussitôt ta mission par la parole écrite. Peut-être ne faut-il pas cacher ces choses aux blancs qui abandonnent la révélation divine pour l'intelligence humaine ? C'est à toi de décider.

Ci-joints les numéros des versets se rapportant à la dédicace du *Message Retrouvé* aux noirs.

Présente mon salut et mon hommage à ta compagne et à ta mère, et reçois ma toujours bonne et affectueuse pensée en Celui qui EST et qui nous garde.

Louis Cattiaux

PS. Tu as bien voulu présenter *Le Message Retrouvé* première partie par une magnifique préface, si tu voulais bien présenter à présent la seconde partie par ta parole, tu demeurerais le premier comme Pierre, et je serais le second comme Jean dans l'Unité de l'Unique.

Le 12 décembre 1952

Cher Lanza,

Voici un verset du *Message Retrouvé* qui je l'espère vous plaira, et que j'ai choisi pour vous en particulier, sans trop réfléchir :

« Ô mon Seigneur, ta joie m'envahit comme une digue qui se rompt, et me voilà balayé, marchant sur la tête, toute ma raison sombrée, et titubant comme un ivrogne au grand scandale des bien-pensants qui me regardent avec mépris. Et

nous rions tous les deux sans même pouvoir nous dire un mot. »[22]

Je vous embrasse affectueusement dans ce Seigneur qui vient,

Louis

[22] *M+R*, XXXVII, 8'.

8° Y²
30338

JEAN-VALENTIN ANDRÉAE

LES
NOCES CHYMIQUES
DE
CHRISTIAN ROSENCREUTZ



PARIS
LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
CHACORNAC Frères
11, QUAI SAINT-MICHEL
1928